

4 août 1914 : arrivée à Libourne à .. h 1/2. Réception et ... chez Martin rue de la ...  
Coucher chez Catherine rue Jules Ferry ? Journée du ....

5 août 1914 : levé 6 Heures 30 pour se faire habiller Visite de la famille Joye en tenue de combat et ... Journée délicieuse.

6 août 1914 : arrivée à 7 heures à l'hôpital déjeuner au buffet et séparation à 1 heure au Valois. Reçu le fusil. Travail de l'après midi. Journée .., le soir à 8 heures réception de ... et son père, .... et repas charmant et photographie.

7 août 1914 : arrivé de 4000 soldats à l'hôpital Sabatié. Déménagement de la compagnie. Déjeuner .... Allées. Formation et photographie. Journée assez bonne où tous les souvenirs de Mag ont été évoqués. Journée un peu longue à la pensée du mariage du 7/9/1914.

8 août 1914 : que ferais-je dans un mois ? Alors que les projets si beaux ... .. il y a quelques jours de .... Arrivée de toute la famille ... .. agréable. Journée délicieuse dans un mois je devrais être marié. Où serai-je ?

9 août 1914 : dimanche passé avec toute la famille, messe au carmel et départ de la famille et André.

10 août 1914 : à 4 heures départ à Saillans 20 kilomètres par une chaleur !! Le soir à 3 heures revue aux allées Lonchat en tenue de guerre. Douche et grand nettoyage coupe de cheveux.

11 août 1914 : mardi grande revue à 3 heures sur les allées et présentation du drapeau. Photo avant départ en tenue de campagne. Rencontré Mr Lafitte et appris présence de Mr Magnés du mari de Georgette. Départ à 8 heures de Libourne pour la gare.

Départ à minuit du 5ème bataillon pour .X. Traversée de Poitiers, Blois Tours, les vallées de la Loire splendides, les contreforts du Massif Central, Orléans, Montargis, Sens, Troyes, Bars sur aube, Chaumont, plateau de Langres superbe, Neufchâteau où j'ai vu Chareyre Toul, blessés dragons et chasseurs et Nancy arrivés à 7 heures du soir le jeudi. 43 heures de voyage alimenté avec conserves pendant deux jours cantonné à Houdemont où j'ai ... chocolat et lapin et avons repos toute la journée le lendemain.

14 août 1914 : repos à Houdemont toute la journée alerte uhlands du Tyrol en ... par sentinelle.

15 août 1914 : départ d'Houdemont à 3 heures du matin pour avancer vers l'Est. Défilé du 206° - 234°-323°. Journée très dure sous pluie torrentielle bivouac à midi traversé Art sur Meurthe où remarqué maison native du père de Jeanne d'Arc (Jacques). Cantonné à Haraucourt où blessés du 111 et 58 sont passés. L'habitant qui nous a fait ... du lait apprend qu'un français a coupé la tête d'un haut prussien il y a 2 jours puis l'a portée à la Mairie !!!

16 août 1914 : réveil 4 heures du matin troupe au cantonnement à Haraucourt pour y rester jusqu'à midi. Temps couvert menaçant rencontré Mesnard ouvrier au suz. à St André. Pays pittoresque vallées plaines et vallons superbe à 14 kilomètres de la frontière. Comme dans toutes mes communes de la lorraine, l'hygiène est inconnue, fumier sur façade près croisées, purin voisine avec puits et eau de source. Assisté à la messe de 7h beaucoup de communiants. Les femmes et les filles sont aussi sales que laides prononcent difficilement le Français. Ecrit lettre à Mag et carte à Maman.

Le pays fait surtout l'élevage des chevaux et des vaches et la culture des céréales blé, avoine, orge. Il n'existe pas un pied de vigne. A midi départ pour le fort de Rambetton pour prendre position par un temps épouvantable, pluie torrentielle, le canon tonne positions imprenables à la droite de la Meurthe ; Aperçu le fort, les abris pour infanterie et artillerie. Rentré au cantonnement par mauvais temps. Arrivé à Haraucourt du 212°. Près du fort de Rambetton on aperçoit le clocher de l'église fort bien de la commune St Nicolas de Port fortifiée et placée au bas des vallons. Menace de conseil de guerre s'il est remis la correspondance dans les boîtes aux lettres publiques. Les remettre désormais ouvertes au sergent du jour.

17 août 1914 : par un temps épouvantable la pluie ne cesse pas, j'ai été sentinelle sur une route avec la 4ème escouade, où nous avons vu défiler le 344°. Aperçu Rozés, Silva, et Deschamps. Après avoir construit un abri rentré au cantonnement à 10 heures. Le soir à 2 heures départ au fort de Rambetton par un temps toujours pluvieux. Rentré trempé à 5 heures inutile de se procurer quoi que ce soit comme alimentation, plus de vin les épiceries sont dévalisées.

18 août 1914 : nettoyage des armes rouillées aperçu Gaston mardi et parti sur les crêtes d'Haraucourt panorama splendide d'où l'on domine les plateaux à perte de vue. Le canon tonne très fort. Les français ont fermé parait-il depuis hier Château-Salins et l'encerclent pour les faire capituler, cette ville est fortifiée. A l'instant à 19 heures toujours sur le coteau le premier aviateur allemand est passé au-dessus de nous. Il a été reconnu à une croix de malte. Une compagnie a fait un feu de salve mais on n'a pu l'atteindre par suite de la hauteur extrême 1500 mètres. Remarqué le village de Herville ? où le premier officier uhlan prussien a été sabré à la gorge et tué par un officier français. J'apprends par journal la prise d'un drapeau allemand par le 10° chasseur et accident de chemin de fer près de Troyes où le 212° a eu 10 morts et de nombreux blessés. Après-midi repos complet. Ma barbe profite et commence à tirer.

19 août 1914 : entrés en Allemagne à Bioncourt au champ de la Marseillaise marche de 40 kilomètres sans manger. Départ à 3 heures du matin grande halte à 3 heures forêt de Grémecey, arrivés à Viviers à 10 heures et demi du soir . 18 heures de marche.

20 août 1914 : bataille de Viviers. Départ 6 heures du matin sans manger mon bataillon du 257° était sur la ligne de feu. Imprudence des Officiers qui nous ont fait engager dans un champ découvert où les allemands 10 fois plus nombreux que nous et bien caché dans les bois nous ont fauchés à leur guise. On compte les hommes qui n'ont pas été touchés. J'ai reçu une balle dans la fesse gauche qui est sortie dans l'aine droite, ai rampé 200 mètres dans un champ d'avoine sous une pluie de balles, parti ensuite à l'infirmerie où le docteur Charois jeune de Bordeaux doit m'opérer. Passé une nuit épouvantable dans une chambre au milieu de morts et d'agonisants et du camarade L(D)arrouy 62 route de Toulouse qui a 2 balles dans la cuisse gauche et qui écrit cette page . Un prêtre officier allemand m'a confessé et extrême onction. J'ai vu Rozès et Mathieu Rivière.

21 Août 1914: 7 heures du matin nous attendons toujours deux jours.

Resté à Viviers jusqu'au 24, lundi où épidémie de typhoïde commençait. Parti couché dans camion pour Batimon Thionville ? à 15 Kms et à 30 Kms de Metz on entend le canon gronder. Voyage de 2 heures très pénible cantonné à l'église de Batimon Thionville ? toujours sans soins. Parti par le train embarqué à Erlingen et passe par ??kemberg , Heilbronn, Landaux et Nuremberg arrive au camp de Grafenwohr frontière autrichienne le 27 août à 5 heures du matin après 40 heures de voyage.

27 août 1914 : transporté dans une vaste écurie où nous couchons 116 sur la paille. Restons sans soins, n'avons pas vu les majors, nos plaies s'infectent nous sommes 3000 blessés.

28 Août 1914 : pansement changé abcès à l'aine droite et mal aux yeux les infirmiers français sont peu serviables.

29 Août 1914 : après onze jours de constipation j'ai pu enfin aller à selle. Ai fait ensuite changé mon pansement continue toujours la diète depuis le 19.

30 Août 1914 : dimanche. J'ai fait de longues prières au Seigneur et commence aujourd'hui seulement avoir confiance dans ma guérison et espère revenir en France grâce à mon ami de lit Mane rue Beaufleury 67 qui me remonte et me soigne souvent. Je commence aujourd'hui à manger les jours sont longs et ne pense qu'à ceux qui me sont chers.

31 Août 1914 : après avoir fait ma prière, j'ai été pansé. L'après-midi j'ai été transporté à l'hôpital où je suis dans un lit par suite de l'abcès source de mon écoulement.

1 er Septembre 1914 : mardi, j'ai confiance en ma guérison à l'occasion de mes 30 ans.

2 Septembre 1914 : état stationnaire.

3 Septembre 1914 : écoulement abondant de la fesse – pansement refait – état stationnaire on va mieux. J'ai lu la sainte messe grâce à un ... prêtre qui m'a prêté un ...

4 Septembre 1914 : je coule abondamment de la fesse les médecins allemands nous ont fait visite et doivent nous soigner à partir de demain en remplacement des français. Je mange pain, lard et eau tous les jours. J'ai lu aujourd'hui ... de Jésus-Christ.

5 Septembre 1914 : mauvaise nuit, mal au ventre, j'ai eu des coliques. Les majors allemands m'ont pansé et m'ont donné de l'opium pour calmer les douleurs du ventre. J'ai confiance et du courage. Je prie et lis .... de Jésus-Christ.

6 Septembre 1914 : dimanche à 10 heures j'ai lu la Sainte messe et ne cesse de prier en vue de ma guérison. L'après-midi, j'ai pleuré comme un gosse de penser à mon mariage avec Mag chérie, ma femme que j'aime tant et qui aurait dû être célébré demain Lundi. Je pleure d'être éloigné de tous ceux qui me sont chers surtout de ma mère, de ma sœur et de Mag. Les allemands m'ont pansé.

7 Septembre 1914 : que de changement dans mes projets, je pense à mon mariage d'aujourd'hui et souffre de ne pouvoir le célébrer. J'espère, j'ai confiance qu'il sera ajourné et qu'il se réalisera. Je prie dans ce but. Je voudrais guérir ; 6 heures je serai marié.

8 Septembre 1914 : jour tant désiré Depuis mon réveil à 5 heures je ne cesse point de penser à mon union avec ma Mag bien aimée. Je vois tous les instants comme si j'étais marié. Arrivée chez Mag , Fleurs, messe repas chez Mag et tous nos amis parmi nous. Je vois notre départ et notre liberté pour ébaucher notre nouvelle vie. Je prie constamment pour ma guérison et mon retour c'est la consolation de mon âme et la joie de mon cœur. Je pense plus à ceux qui me sont chers qu'à moi-même. J'ai l'idée que Mag a du communier aujourd'hui. Que je serais heureux de guérir. Les allemands m'ont pansé je coule toujours.

9 septembre 1914 : je me suis réveillé tout autrement qu'à Bordeaux et sans voir de mon voyage dans les Pyrénées. Malgré tout la nuit a été bonne ainsi que la journée. J'ai été repansé ce matin et coule un peu moins. J'ai lu ce matin la Sainte messe et je prie.

10 Septembre 1914 : journée et nuit assez bonnes mon abcès augmente à l'entre cuisse. Les majors m'ont examiné ce matin et doivent me faire une petite opération dans deux jours. J'ai lu ce matin la Sainte messe, ai toujours confiance. J'ai été pansé. A 6 heures un major me prévient que l'on m'ouvrira l'abcès demain matin vendredi.

11 Septembre 1914 : un mois que je suis parti de Libourne pour la guerre. J'ai été opéré ce matin à 11 heures de mon abcès à l'entre cuisse, endormi au chloroforme je n'ai rien senti, mais maintenant je souffre beaucoup. J'ai bien pleuré après l'opération et actuellement j'ai l'espoir de guérir c'est mon seul désir pour l'instant. Je suis au lait et j'ai changé de chambre. Ici le bruit court que les Etats-Unis vont demander une médiation, quel bonheur si c'était vrai. J'ai lu la messe et l'invitation de Jésus-Christ. A 4 heures un père allemand m'a confessé.

12 Septembre 1914 : j'ai été pansé ce matin à ma fesse qui semble couler un peu moins et à mon abcès. Je souffre moins et désire guérir pour revenir chez moi. Je pense toutes les minutes à mon aimable et grande famille de qui je n'ai pas de nouvelles depuis un mois. Elle doit me croire mort.

13 Septembre 1914 : dimanche à 10 heures, J'ai lu la Sainte messe à l'heure où Mag y assistait. Le major qui m'a pansé ce matin m'a dit après avoir demandé ma profession et d'où j'étais que Poincaré et le Gouvernement étaient installés à Bordeaux !!! Je crève de faim on m'a supprimé le pain depuis mon opération. J'ai fait acheter par un sergent allemand saucisson, chocolat, 12 pains riches et 2 limonades. La journée est bonne pour moi il pleut depuis 4 jours.

14 Septembre 1914 : je suis heureux, cette nuit un infirmier séminariste m'a donné un chapelet et le major qui m'a pansé m'a dit que je serais guéri dans 15 ou 20 jours. Je coule et souffre moins et dors assez bien. Je prie beaucoup et j'ai confiance en ma guérison.

15 Septembre 1914 : 8 jours que je serais marié avec Mag. Que pense-t-elle ? La journée est bonne pour moi et coule un peu moins et je suis allé à selle après 8 jours. Je lis la messe et prie souvent pour moi et les miens.

16 Septembre 1914 : bonne journée, j'ai été pansé ce matin. Je souffre moins les trous des fesses se cicatrisent et l'abcès coule bien. A 7 heures Delpierre de Bruges (33) est mort à côté de moi après d'horribles souffrances.

17 Septembre 1914 : état stationnaire, je prie souvent et manque du pain j'ai faim.

18 Septembre 1914 : bon état je coule moins de l'abcès j'ai été pansé ce matin. Temps épouvantable, j'apprends une défaite allemande ....

19 Septembre 1914 : 1 mois que je suis en Allemagne, je craignais une hernie de l'aine le major m'a examiné, il m'a dit que c'était une inflammation et que ma blessure n'était pas dangereuse. Bon état. Je dors et mange assez bien.

20 Septembre 1914 : 1 mois exactement que je suis blessé, la guérison est longue mes fesses coulent toujours et se cicatrisent mais mon abcès s'étend on me fera une nouvelle incision. J'ai également

une grosseur dans l'aine qui m'inquiète. J'ai lu la Sainte messe à 10 h, quand Mag ma bien aimée y assistait. Un père a béni mon chapelet.

21 Septembre 1914 : journée bonne état stationnaire. A 6 heures après avoir été confessé Soustelle d'Alais est mort dans ma chambre.

22 Septembre 1914 : état stationnaire , le major a découvert un deuxième abcès et doit l'inciser demain. J'ai acheté une motte de beurre.

23 Septembre 1914 : il est arrivé la nuit dernière 1000 hommes femmes et enfants civils fait prisonniers par les Allemands dans la Meuse et les Ardennes Un vieillard de 61 ans qui a reçu un coup de baïonnette dans le ventre à la descente du train a été transporté dans ma chambre. Il nous dit que toute la Meuse et les Ardennes ont été pillées par les allemands qui reculent actuellement. Etat satisfaisant, les majors ont examiné ma cuisse. Ils ouvriront mon nouvel abcès dans 3 ou 4 jours.

24 Septembre 1914 : état stationnaire je n'ai pas été pansé depuis 3 jours. J'ai du courage et ai grande confiance en ma guérison. Je prie souvent et dit la messe tous les jours. Je pense à mes trois aimés parents qui doivent être réunis pour les vendanges. Ma Mag chérie occupe toute mes pensées. Je l'aime bien davantage.

25 Septembre 1914 : j'ai été transporté à midi à la salle d'opération pour ouvrir le deuxième abcès j'ai fait appeler l'interprète pour faire comprendre aux majors qu'il n'était pas mûr. Après examen ils ont enlevé la croute de ma blessure pour faire évacuer la suppuration et ont ajourné à plus tard l'ouverture de l'abcès. L'après-midi le major en chef m'a déclaré que j'avais beaucoup de bonheur d'avoir été blessé ainsi ; quelques centimètres de plus c'était les intestins perforés et l'opération de la .... = capout. On fait courir le bruit que les hostilités sont arrêtées et que l'Italie serait en guerre avec l'Autriche.

26 Septembre 1914 : Sainte Justine. J'embrasse bien fort ma mère chérie et souhaite que tous ses vœux se réalisent j'espère l'embrasser pour le jour de l'an. Tous nos parents doivent me croire mort. J'apprends qu'il y aurait un nouveau ministère Mitellerand – Delcassé – Sembat – Guesde à Bordeaux et que le gouvernement serait toujours à Bordeaux. Il a gelé fortement la nuit dernière.

27 septembre 1914 : hier soir samedi à 6 heures, un prêtre français en soutane fait prisonnier m'a confessé, il m'a donné tant de courage et de si bons conseils que j'ai beaucoup pleuré. Je lui ai demandé de faire la communion. Je l'ai faite très bonne ce matin à 6 h 1/2 et suis très heureux de ma communion. J'ai lu la messe à 10 h 1/2. Je crois que ma ... et Thérèse sont chez ma Mag bien aimée dont les vendanges sont commencées. Je pense souvent à Mag et à ceux qui me sont chers. 1 mois aujourd'hui que je suis à Grafenwöhr. J'ai soupé du fromage.

28 Septembre 1914 : état stationnaire, j'ai mal à la gorge. Temps froid et mélancolique.

29 septembre 1914 : angine. Je me gargarise à l'eau ... avec de la poudre de chlorate de potasse.

30 septembre 1914 : Thérèse a du toucher aujourd'hui un traitement bien que n'ayant pas de mes nouvelles.

1er octobre : j'ai été opéré de mon deuxième abcès ce matin. J'ai bien souffert pendant quelques minutes. J'espère que ce sera le dernier. Mon angine a disparu. Comment finirai je mois d'octobre ? et où serais-je ? .... Temps superbe.

Mardi dans la nuit un 3° malade est mort dans ma chambre. Je prie et j'ai toujours confiance de revoir ma Mag et tous.

2 octobre : état bon. Une troisième incision sera nécessaire pour mon abcès.

L'alimentation ne s'améliore pas. Menu du matin soupe au seigle ou à l'orge, au maïs, au riz ou aux lentilles, ensuite, lard et une pomme de terre. Le soir café ou soupe au riz. Juste de quoi ne pas mourir de faim.

Le carnet est détruit à partir de cette page dommage !